

Avez-vous l'impression aujourd'hui de faire du surplace ? Rien ne semble s'améliorer, dans votre carrière, votre famille, votre vie spirituelle, dans vos relations avec les autres ? Il est peut-être temps d'examiner où vous en êtes, les progrès que vous avez accomplis et les échecs que vous avez subis, puis d'envisager la distance qui vous sépare encore des buts que vous aviez choisis. Réfléchissez, priez en demandant à Dieu de vous éclairer, puis reprenez en main votre vie. Ne restez pas confiné dans votre routine, dans vos habitudes. Essayez-en de nouvelles. Gardez l'esprit ouvert et acceptez de changer. Modifiez vos aspirations et vos rêves s'ils ne vous apportent pas les résultats escomptés. Puis allez de l'avant. On raconte que les tribus Tatares de l'Asie Centrale avaient l'habitude de lancer à l'encontre de leurs ennemis une malédiction originale. Au lieu de les maudire en appelant sur eux une maladie mortelle, le feu du ciel ou encore une mort violente, ils disaient simplement : “Que vous demeuriez à jamais au même endroit.” L'immobilisme débouche souvent sur la dépression. Ne soyez jamais trop habitué à ce que vous faites, sinon votre âme se desséchera ! Albert Schweitzer a écrit : “Le grand secret du succès est de passer par la vie comme quelqu'un qui ne s'y habitue jamais.” Imaginez que votre vie est un ciseau de charpentier ou la lame d'une hache. A force d'être utilisés ils s'émeussent et deviennent à la longue inutiles. De même si vous restez sur vos acquis, votre vie deviendra monotone et dénuée de sens. Pour aiguiser votre esprit vous avez besoin d'écouter, de lire, d'apprendre de nouveaux talents. Et vous acquerez de la maturité spirituelle en vous intéressant aux autres et en leur exprimant du respect, de la considération, de la compassion. En donnant davantage, vous recevrez davantage. Le pire dans la vie c'est de perdre le plaisir de grandir et de changer. Faites, de demain, un jour meilleur qu'hier !

B-1 an : Pr 28-29 et 1 Co 15

B-2 ans : Je 1-2

Samedi 2 septembre | Entretien une bonne relation avec Dieu

“Je serai toujours présent parmi vous, Je serai votre Dieu et vous serez Mon peuple.” Lv 26. 12

Dieu nous a créés à Son image parce qu'Il voulait établir une relation profonde et durable avec nous. Notre vie n'a de sens que si elle s'appuie sur cette relation avec Lui. Si nous tentons de fonder notre vie sur d'autres relations, nous bâtissons sur du sable et toutes les relations que nous poursuivrons au cours de notre vie - avec notre famille, nos enfants, nos parents et nos amis - seront vouées, tôt ou tard, à l'échec. Si au contraire nous maintenons une relation saine avec Lui, Il fera en sorte que nos relations avec les autres demeurent saines, elles aussi. TD Jakes écrit : “Si nous ne comprenons pas qu'Il nous a créés avec, au fond du cœur, une soif intense de Le connaître et d'aimer être dans Sa présence, nous ne comprendrons pas non plus d'où viennent ces sentiments de solitude et de vide, de mal-être diront certains, qui nous assaillent et nous tenterons de les remplacer par de mauvaises relations avec les autres ou même avec des biens matériels.” Dieu n'est pas intéressé par la religion. Son but est d'avoir une relation personnelle avec chacun d'entre nous. Il souhaite être notre Dieu, et que nous soyons Son peuple. Or les hommes et les femmes de la Bible étaient “de la même nature que nous” (Jc 5. 17). Quelqu'un a dit que la vie humaine était faite de relations qui se faisaient et se défaisaient au cours des années. Avec les personnages de la Bible, Dieu nous encourage, nous conseille, nous avertit parfois quant au déroulement de ces relations. Car ils ont tous dû affronter des difficultés similaires à celles que nous connaissons aujourd'hui. Les mêmes questions se sont posées à eux : “Comment dois-je pardonner à celui qui m'a fait mal ? Dois-je faire le premier pas pour redonner vie à une relation qui s'est détériorée ou dois-je aller de l'avant ? Comment puis-je savoir si la relation que j'envisage est saine ou pas ?” Les réponses que Dieu leur a données sont toujours valables aujourd'hui, car Dieu ne change pas. Encore faut-il avoir une bonne relation avec Lui !

B-1 an : Pr 30-31 et 1 Co 16

B-2 ans : Je 3-4

Dimanche 3 septembre | A qui devez-vous apporter le message du salut ? (1)

“Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?” Ac 2. 8

Que s’est-il vraiment passé le jour de Pentecôte ? “Ils furent tous remplis d’Esprit Saint et se mirent à parler en d’autres langues, selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer. Or il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient hors d’eux-mêmes et dans l’admiration, et disaient : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment les entendons-nous chacun dans notre propre langue maternelle ?” (Ac 2. 4-8). Imaginez la même scène, cette fois dans le centre de Paris : après un grand vent dont le souffle a balayé les Champs Elysées, soudain 120 croyants se mettent à proclamer la gloire de Dieu aux touristes ébahis qui les entendent s’adresser à eux dans leur langue respective. Ici un groupe de Chinois devant l’arc de triomphe, là des Portugais, des Saoudiens, des Mexicains, des Philippins, tous stupéfaits d’entendre exactement le même message, mais exprimé à chacun d’entre eux dans sa propre langue ! Mais “qu’est-ce que cela veut dire ?” s’écrient certains, médusés (v. 12). Cela veut dire que Dieu aime toutes les nations, tous les êtres humains sans exception. Il veut s’adresser à tous les peuples, à travers les 6 909 langages de notre terre. Max Lucado a écrit : “Aux jours de Josué, Dieu a amené Son peuple jusqu’en Canaan “pour que tous les peuples de la terre apprennent combien Sa puissance est grande” (Jo 4. 24)... Sa vision pour la fin des temps comprend “des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation” (Ap 5. 9). Le jour de Pentecôte nous apporte une promesse : si nous demeurons en Christ, l’Esprit de Dieu parlera aux autres par notre bouche. A qui devez-vous apporter le message de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ?

B-1 an : Ec 1-3 et 2 Co 1

B-2 ans : Je 5-6

Lundi 4 septembre | A qui devez-vous apporter le message du salut ? (2)

“Examinez avec soin qui vous êtes et la tâche qui vous a été confiée, puis concentrez vos efforts à bien l’accomplir...” Ga 6. 4 (d’après Le Message)

Dieu veut nous enseigner la langue de ceux qui nous entourent, afin que nous puissions leur exprimer Son amour. Max Lucado ajoute : “Ne passez pas à côté de l’opportunité que vous avez de découvrir la langue la plus appropriée pour s’adresser à eux. Quelle est votre “langue” ? 1- Avec qui vous sentez-vous le plus à l’aise ? Avec les adolescents ? Les drogués ? Les personnes âgées ? Peut-être ne savez-vous pas parler aux enfants, mais vous êtes à l’aise avec les personnes cultivées, ou les hommes d’affaires...” Dieu a équipé chacun de Ses enfants pour s’exprimer d’une façon différente. La seule chose que nous avons en commun, c’est le message qu’Il nous a confié. “Nous avons reçu de Dieu des dons, et ils sont différents pour chacun de nous” (Rm 12. 6). 2- Pour qui avez-vous le plus de compassion ? Certains d’entre nous seront touchés par la souffrance des enfants livrés à l’industrie du sexe en Asie, d’autres par les sans-abri recroquevillés sur les pas des portes de nos grandes villes. Sentez-vous votre cœur battre quand vous voyez des couples qui se déchirent et pour qui le divorce semble être la seule issue de secours ? Dieu ne place pas le même fardeau sur le cœur de tous Ses enfants : “Le Seigneur regarde du ciel, Il voit tous les humains ; c’est Lui qui façonne le cœur de chacun individuellement...” (Ps 33. 13-15). Dieu prépare Ses enfants à toucher le cœur des autres, et à franchir les barrières des cultures, langues et coutumes. C’est Lui qui nous apprend le dialecte d’un voisin isolé et découragé par la vie, d’un étudiant loin de chez lui, d’une famille de réfugiés désemparés et apeurés. Dieu nous a réconfortés quand nous étions perdus et sans attaches, afin que nous puissions réconforter les autres à notre tour (2 Co 1. 4). Réfléchissez-y aujourd’hui : près de chez vous, qui a besoin de vous entendre lui apporter des paroles d’amour et de réconfort ?

B-1 an : Ec 4-6 et 2 Co 2 B-2 ans : Je 7-8

Mardi 5 septembre | Seul le sang de Jésus

“Le sang de Jésus, Son Fils, nous purifie de tout péché.” 1 Jn 1. 7

Tout passeport d'entrée dans le ciel est marqué du sceau indélébile du sang de Jésus. Sans lui, vos péchés vous collent à la peau et vous interdisent l'accès au paradis. En témoignent ceux qui y sont déjà entrés : “A Celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume... à Lui gloire et pouvoir pour les siècles des siècles” (Ap 1. 5-6). Au Musée du Cervin, en Suisse, on peut voir un morceau de corde déchirée. Elle provient de la première ascension réussie de la célèbre montagne, qui eut lieu en 1865. Le groupe comprenait 7 alpinistes, tous encordés, mais sur la descente du retour l'un d'eux dévissa et entraîna trois de ses compagnons. Le reste du groupe s'arc-bouta sur la paroi pour enrayer leur chute, quand soudain la corde cassa. Les quatre furent tués. On ignore encore la véritable raison de l'accident. Les trois survivants furent un temps accusés d'avoir coupé la corde pour éviter d'être entraînés dans le vide, mais l'enquête les disculpa. Toujours est-il que la corde utilisée, et fournie par l'un des guides, était la moins bonne des trois qu'ils portaient ce jour-là. Or, une année auparavant, en 1864, le Club Alpin, dont la responsabilité était de vérifier la sécurité du matériel des alpinistes, avait recommandé l'utilisation de cordes à trois tresses de meilleure qualité que les autres. Pour les différencier, un fil rouge était tressé parmi les autres sur toute la longueur de la corde. Ce signe distinctif ne fut abandonné que dans les années 1950 ! Quelle image pour nous croyants ! Un fil rouge est tressé tout au long de la Bible. C'est le sang de Jésus qui nous sauve parce qu'il nous purifie de tout péché. Les croyants de l'Ancien Testament le voyaient en vision et nous, en regardant en arrière ! C'est le même sang et le seul passeport d'entrée dans le royaume du Seigneur !

B-1 an : Ec 7-9 et 2 Co 3

B-2 ans : Je 9-10

Mercredi 6 septembre | Oubliez votre passé !

“En toute circonstance, exprimez votre reconnaissance...” 1 Th 5. 18

Le nom de Moïse, l'homme qui libéra le peuple d'Israël de son esclavage en Egypte et à qui Dieu donna les Dix Commandements, est toujours célèbre à travers le monde, quatre mille ans après sa mort. Pourtant cet homme était un meurtrier, considéré par la police égyptienne comme l'ennemi public numéro un ! Traqué par celle-ci, il dut s'enfuir dans le désert pour échapper à la justice de son pays et vécut quarante ans dans le maquis à jouer les bergers. A travers cette épreuve Dieu allait faire de lui l'homme qui, un jour, se tiendrait dans le palais majestueux de Pharaon pour déclarer d'une voix ferme : “Laissez partir mon peuple !” Une nation allait naître parce que cet homme avait accepté de tout faire pour accomplir sa destinée, celle prévue par Dieu. Ne vous laissez pas paralyser par votre passé. Si Dieu a pu se servir de Moïse, Il peut se servir également de vous. La phrase la plus importante, lorsque les difficultés s'amoncellent devant vous, est la suivante : “Oubliez votre passé !” Avez-vous été blessé par la vie ? Oubliez les blessures ! Vous a-t-on trahi ? Oubliez les trahisons ! Avez-vous échoué dans quelque entreprise ? Oubliez les échecs ! Paul a affirmé : “En toute circonstance, exprimez votre reconnaissance !” Soyez reconnaissant à Dieu au travers de vos difficultés. Soyez reconnaissant, que vous soyez dans l'abondance ou dans la pauvreté. Dieu est plus grand que toutes les critiques que vous subirez, plus grand que les géants que vous rencontrerez, plus grand que les fardeaux que vous aurez à porter. Etudiez la vie de ces hommes et de ces femmes de la Bible qui choisirent de concentrer leur regard sur les rayons de soleil qui illuminaient leur chemin plutôt que sur les nuages qui obscurcissaient leur horizon. Au lieu de maudire les orages qui se déployaient devant eux, ils préférèrent les disperser grâce à la lumière qu'ils portaient en eux, en choisissant la seule attitude valable, celle de la foi. Alors, faites comme eux, ne craignez pas l'échec. Connaître l'échec ne fait pas de vous un raté, cela prouve seulement que vous êtes en train d'apprendre ! Osez prendre des risques. Prenez la main de Dieu, faites un pas de foi et accomplissez votre destinée !

B-1 an : Ec 10-12

B-2 ans : Je 11-12

Jeudi 7 septembre | Pardonnez comme Lui sait pardonner !

“Pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.” Ep 4. 32

Certains d’entre nous trouvent très difficile d’accepter que Dieu puisse pardonner le pire des crimes. “Certainement, les bourreaux des camps de concentration nazis ou les meurtriers et violeurs d’enfants ne peuvent que se retrouver en enfer, n’est-ce pas ?” s’écrient-ils, quand on leur cite ce verset de la Bible qui affirme : “Est-ce que vraiment Je prendrais plaisir à la mort du méchant, et non pas plutôt à ce qu’il se détourne de ses chemins et qu’il vive ?” (Ez 18. 23). Pardonner est tellement contraire à notre nature que nous jugeons impossible d’envisager le salut des pires criminels. Pourtant la Bible nous donne un exemple incroyable d’un tel pardon de la part de Dieu ! Dans l’Ancien Testament nous découvrons l’histoire d’un roi appelé Manassé dont le père, Ezéchias s’était montré fidèle à Dieu, “avait réussi dans toutes ses entreprises” (2 Ch 32. 30), et avait été délivré miraculeusement de l’invasion assyrienne. Manassé, dès son arrivée au pouvoir s’empresse de détruire toute l’œuvre de son père. Au lieu d’adorer le Dieu de ses ancêtres, il érige des autels à Baal et Astéra (dieux des champs et de la sexualité), encourage la sorcellerie et la magie, et va jusqu’à sacrifier à Moloch le dieu païen du feu, ses propres enfants ! Pendant son long règne il tenta d’anéantir le culte à Dieu, fit couler des ruisseaux de sang dans les rues de Jérusalem et, dit-on, exécuta le prophète Esaïe en le faisant scier en deux ! Un candidat idéal pour l’enfer ? Mais il se repentit et implora la grâce divine ! Et Dieu eut compassion de lui ! Lisez 2 Ch 33. 12-13 où vous découvrirez comment Dieu lui pardonna. HJ Sala commente : “J’imagine que le jour où John Newton* arriva au paradis, il alla rejoindre le vieux Manassé et ils chantèrent en duo “Incredible pardon ! Quelle douce voix que celle/ de celui qui a sauvé un misérable tel que moi/ J’étais égaré, mais à présent je suis retrouvé/ J’étais aveugle, mais à présent je vois...” Dieu a pardonné à Manassé, comme Il vous a pardonné aussi. Il vous donnera la grâce de pouvoir pardonner les pires offenses. Sachez donc pardonner comme Lui sait pardonner !

*Auteur de “Amazing Grace” et ancien capitaine de “négrriers”, ces bateaux qui transportaient les esclaves vers le Nouveau Monde.

B-1 an : Ps 105-107

B-2 ans : Je 13-14

Vendredi 8 septembre | La prière est efficace !

“Si vous croyez, vous recevrez tout ce que vous demanderez dans la prière.”

Mt 21. 22

Si les critiques de vos proches ou la méchanceté de vos collègues vous pèsent sur le cœur, comment pourrez-vous prier pour eux, sachant que Dieu répondra à vos prières ? C’était le problème de Jonas ! Quand Dieu lui demande d’aller prêcher aux habitants de Ninive, il sait que Dieu répondra favorablement aux prières de repentance de ces derniers, aussi décide-t-il de s’enfuir le plus loin possible de la grande ville ! Ce qui prouve qu’il croyait à l’efficacité de la prière, bien qu’il ne fût pas prêt à prier lui-même pour les âmes perdues qui y résidaient (Jon 4. 2). Par contraste Jésus sur la croix, alors qu’Il souffrait atrocement, s’est préoccupé du destin des autres, de sa mère d’abord (Jn 19. 36), des curieux qui observaient la scène et des soldats impliqués dans Son exécution. Il pria une courte prière, certes, mais combien efficace : “Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu’ils font” (Lc 23. 34). Ces mêmes soldats qui, quelques instants auparavant avaient partagé Ses vêtements et L’avaient insulté, découvrirent la vraie nature de Jésus. Ecoutez : “Voyant ce qui était arrivé, le centurion glorifia Dieu et s’écria : cet homme était réellement un juste” (Lc 23. 47). Si Jésus a pu prier pour ceux qui venaient de Le clouer sur la croix, nous pouvons en faire autant. Non pas parce que nous sommes capables de pardonner comme Lui, mais parce que nous pouvons faire appel à Sa puissance pour pardonner. Regardez la personne qui se montre déplaisante en traitant votre dossier, ou le chauffard qui vous fait une queue de poisson, ou les voisins qui font trop de bruit au-dessus de vous, comme des âmes perdues qui ont besoin de votre compassion. La meilleure preuve de l’efficacité de la prière, c’est quand nous nous approchons du Père pour Lui demander de pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, en croyant qu’Il répondra à notre requête en les sauvant.

B-1 an : Ps 108-110

B-2 ans : Je 15-16

David en savait quelque chose. Avant de succomber à la tentation, nous lisons : “David aperçut une femme qui se baignait. La femme était très belle... David envoya prendre des informations sur elle... David envoya des gens pour la prendre et l’amener chez lui.” (2 S 11. 2-4). Il vit, il s’informa, puis il prit. Si ce que vous voyez ne vous appartient pas, détournez les yeux. Job a dit : “J’ai conclu un pacte avec mes yeux, leur interdisant de regarder une jeune fille avec convoitise...” (Jb 31. 1 TP). Pour refuser la tentation lorsqu’elle se présente vous devez “conclure un pacte”, autrement dit vous engager solennellement devant Dieu à Lui obéir et à chercher à Lui plaire. Jésus a ajouté : “tout homme qui regarde la femme d’un autre en la désirant a déjà commis l’adultère avec elle en lui-même” (Mt 5. 28). Il savait que convoiter la femme d’un autre risquait d’affaiblir notre mariage. Dieu avait dit à Ève : “Ton désir se portera vers ton mari...” (Gn 3. 16), et si le péché n’était pas entré dans leur vie, le désir d’Adam ne se serait porté que vers sa femme. Est-ce facile ? Non, voilà pourquoi Paul a écrit : “Faisons captive toute pensée pour l’amener à obéir au Christ” (2 Co 10. 6). Remplir notre esprit de la parole de Dieu éloignera les tentations qui sont inévitables. Nous souvenir des meilleurs moments que notre couple a vécu est aussi un bon antidote à la convoitise. L’amour est beaucoup plus qu’un sentiment. Faites le choix d’aimer votre compagnon ou compagne, même quand vous ne ressentez pas au fond du cœur le même feu qu’aux premiers jours. Pourquoi monter la garde autour de votre cœur ? Parce qu’en lui se trouve la source de la vie, ou selon d’autres traductions, “les limites de la vie”. Votre parole pour aujourd’hui est : établissez des barrières autour de votre cœur afin d’interdire son accès aux attaques ennemies !

*B-1 an : Ct 1-2 et 2 Co 4**B-2 ans : Je 17-18***Dimanche 10 septembre | Etes-vous un Ananias ?***“Saul, mon frère, c’est le Seigneur qui m’envoie...” Ac 9. 17*

Ananias ne s’attendait pas à ce que le Seigneur lui apparaisse dans une vision. Encore moins qu’il l’envoie rendre visite à Saul de Tarse, celui qui avait assisté, sans ciller, au meurtre d’Étienne. Le disciple de Damas était au courant de tout le mal que l’on disait sur cet homme qui, plus tard, admettra : “Je persécutais alors à outrance l’Eglise de Dieu et je m’acharnais contre elle” (Ga 1. 13). Sa première réaction est de dire comme Moïse : “envoie quelqu’un d’autre” (Ex 4. 13). Mais le Seigneur a des arguments convaincants : “Va trouver cet homme. Je l’ai choisi et Je vais me servir de lui. Il fera connaître Mon nom aux peuples étrangers, à leurs rois et aussi au peuple d’Israël” (Ac 9. 15). Ananias connaissait Paul de réputation, mais Dieu le connaissait intimement. Paul avait été choisi par Dieu pour faire connaître le nom de Jésus à travers tout l’Empire Romain. Ananias avait été choisi par Dieu pour guérir et bénir Paul. A travers son obéissance ce sont des milliers de personnes qui allaient entendre la Bonne Nouvelle prêchée par Saul, devenu Paul. Si Dieu vous envoie vers quelqu’un d’autre, sachez obéir : à travers vous se développera peut-être une grande mission. Ne laissez pas votre crainte ou votre orgueil vous empêcher d’obéir à Dieu. Ananias accepte la tâche qui lui est confiée et va rencontrer Saul. Notez ses premières paroles : “Saul, mon frère, c’est le Seigneur qui m’envoie...” Il reconnaît que Saul est son frère en Christ. Le lien qui les unit est plus fort que les liens de sang, car le même Seigneur est apparu à l’un sur la route de Damas et a envoyé l’autre rendre la vue au premier. Dieu avait déjà annoncé à Saul qu’un homme appelé Ananias viendrait le guérir. C’est Dieu qui arrange ces rendez-vous, à travers l’intervention du Saint Esprit. Aucun de nous n’agit seul dans son coin. Saul avait besoin d’Ananias ce jour-là. Plus tard il aurait besoin de Luc, de Jean-Marc, de Silas... etc. A chacun son rôle dans le plan de Dieu. Acceptez d’être un Ananias, si tel est le rôle que le Seigneur veut vous confier !

*B-1 an : Ct 3-4 et 2 Co 5**B-2 ans : Je 19-20*

Lundi 11 septembre | Vous n'êtes pas tout seul !

“Le Seigneur est bon. Il est un abri quand tout va mal. Il prend soin de ceux qui comptent sur Lui.”

Na 1. 7

Vous sentez-vous incompris, ou abandonné de tous ? Si vous vous sentez au fond d'un trou, isolé et sans soutien, vous avez l'impression d'être le seul à ressentir un tel degré de dépression. Mais en fait des millions de gens sont passés par là. La dépression touche chacun d'entre nous un jour ou l'autre de notre vie. Elle fait partie des aléas de la vie. Beaucoup de gens, y compris parmi les chrétiens, ont besoin d'aide pour surmonter ce sentiment d'abandon et de solitude qui peut déboucher sur un désespoir absolu. Néanmoins leurs symptômes sont souvent mal interprétés. On les considère parfois comme étant paresseux, incapables de prendre leur vie en main ou même manquant de foi et souffrant de problèmes spirituels. Si vous vous reconnaissez dans une telle description, comprenez que vous n'êtes pas le seul chrétien à ressentir la même angoisse. Vous ne souffrez pas d'un manque de foi, et vous ne risquez pas de perdre votre salut. La vie est faite de hauts et de bas. Après une victoire vous risquez de tomber dans la dépression, tout comme Elie après l'épisode du Mont Carmel où Dieu fit descendre le feu du ciel sur son sacrifice. Ouvrez-Lui votre cœur, parlez-en avec l'un de vos frères ou de vos sœurs, mais évitez ceux qui chercheront à blâmer quelqu'un (ou vous, en l'occurrence) pour justifier votre dépression. Puis recherchez dans la Bible les promesses de Dieu à votre égard. Faites-Lui confiance et croyez que ce moment difficile passera si vous Lui faites confiance, car “Il prend soin de ceux qui comptent sur Lui.” Paul connut des moments de désespoir et de solitude. Mais il s'accrocha à Sa foi malgré les difficultés : “Nous sommes... désespérés, mais non pas désespérés... tout cela arrive à cause de vous, pour que la grâce... fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage” (2 Co 4. 8-9, 15-16). Essayez de faire de même.

B-1 an : Ct 5-6 et 2 Co 6

B-2 ans : Je 21-22

Mardi 12 septembre | Prières pour stimuler votre foi (1)

“Le Seigneur dirige les pas de Ses enfants. Il se plaît à suivre chaque détail de leur vie.”

Ps 37. 23 d'après la NLT

Si Dieu s'intéresse aux moindres détails de notre existence, comment demeurerait-Il indifférent à nos conversations avec Lui ? La prière devrait être aussi naturelle et essentielle pour le chrétien que sa respiration. Et aussi régulière ! DL Moody a dit : “Nous ne dérangeons jamais Dieu en nous approchant de Lui pour demander quelque chose. Ce qui Lui pose problème, c'est quand nous ne venons pas vers Lui.” Voulez-vous stimuler votre foi en priant d'une manière qui plaira à Dieu ? Alors, priez des prières “impossibles”, osez Lui demander de faire bouger des montagnes ! Ne vous limitez pas à des requêtes “simples”, concernant des sujets de peu d'importance. Quelqu'un a dit : “Si Dieu répondait à toutes les prières que vous Lui avez adressées au cours de la semaine passée, votre vie en serait-elle changée et le monde autour de vous en serait-il changé ?” Notre Dieu est un grand Dieu, à qui rien n'est impossible (Mt 17. 20). Nous devons voir plus loin que notre petite sphère et prier pour des choses que nous savons hors de notre portée, mais qu'Il peut réaliser, Lui. “Non, le bras du Seigneur n'est pas trop court pour sauver, Son oreille n'est pas trop dure pour entendre” (Es 59. 1). Lui avez-vous demandé récemment quelque chose d'impossible à vue humaine ? Ces prières “audacieuses” exigent beaucoup de persévérance. Puisque rien ne Lui est impossible, osez revenir à Lui jour après jour avec la même prière (Lisez Lc 18. 1-8). N'abandonnez pas tant que vous n'avez pas reçu une réponse. Le jour où vous vous lasserez de votre propre audace est peut-être la veille du jour où Il allait vous répondre ! Acceptez aussi le risque d'être déçu par Sa réponse qui ne correspondra peut-être pas à vos souhaits. Néanmoins ce genre de prière honore Dieu.

B-1 an : Ct 7-8 et 2 Co 7

B-2 ans : Je 23-24

Mercredi 13 septembre | Prières pour stimuler votre foi (2)

“L’assurance que nous avons auprès de Lui, c’est que, si nous demandons quoi que ce soit selon Sa volonté, Il nous entend.” 1 Jn 5. 14

Voici d’autres prières susceptibles de stimuler notre foi : 1- *Priez des prières qu’Il n’exaucera peut-être pas !* Dans le livre de Daniel, les trois jeunes Hébreux, amis de Daniel, sont sur le point d’être jetés dans la fournaise pour avoir refusé d’adorer la statue de Nabuchodonosor. Ils survivront miraculeusement, mais le plus incroyable est la réponse qu’ils donnent au roi païen : “Notre Dieu, Celui que nous servons, est capable de nous délivrer de cette fournaise et de ton pouvoir, et Il nous délivrera... Mais même s’Il ne le fait pas... nous ne servirons pas tes dieux...” (Dn 3. 17-18). Prier même si Dieu n’exauce pas prouve que nous nous soumettons entièrement à Sa volonté et notre foi en sortira grandie. Un jeune homme, qui venait de découvrir qu’il était atteint d’une grave maladie, pria que Dieu le guérisse mais déclara à ses proches que, de toute façon, il savait qu’un jour son corps serait restauré et glorifié par Dieu. Il ajouta : “Quelle que soit l’issue, je gagne !” 2- *Priez des prières de bénédiction sur les autres.* Au cours de ses voyages missionnaires Paul endura beaucoup de persécutions, souvent des mains de ceux qui auraient dû le soutenir. Pourtant il écrit : “Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas” (Rm 2. 14). Non seulement pardonnez à ceux qui vous ont fait du mal, mais entraînez-vous à prier que Dieu les bénisse. Paul ne perdait pas de temps à discuter avec eux, à essayer de les convaincre ou de marquer des points. Mais il priait pour eux. 3- *Priez selon la volonté de Dieu.* Comment ? En priant selon les promesses divines. La Bible en contient plus de 3000. Lesquelles connaissez-vous ? Les prières des premiers chrétiens semblent très différentes des nôtres parfois ! Lisez par exemple la prière de Paul concernant les Colossiens (Col 1. 9-12). Imitons-le si nous voulons que nos prières deviennent puissantes.

B-1 an : Es 1-3 et 2 Co 8

B-2 ans : Je 25-26

Judi 14 septembre | Avancez au rythme de Dieu !

“Nous avons été créés en Jésus-Christ pour accomplir des œuvres que Dieu avait préparées à l’avance à notre intention...” Ep 2. 10 TP

Nous devrions être sans cesse disposés à rechercher le plan divin pour chaque journée de notre vie, puis, lorsque nous l’avons découvert, nous y conformer sans délai. Si nous acceptons de l’exécuter, Dieu nous remplira de la force qui nous fait défaut pour accomplir Sa volonté. Remarquez bien qu’Il n’investit jamais Sa force en nous avant de nous appeler à réaliser Ses plans. Non ! Il nous appelle toujours à faire le premier pas de foi et à Lui obéir, avant de nous fournir la force nécessaire. La Bible nous enjoint de “nous conduire de manière digne de l’appel que nous avons reçu...” (Ephésiens 4.1). “Nous conduire” ne veut pas dire avancer dans la vie au gré de notre fantaisie, mais au contraire marcher chaque jour dans la présence du Seigneur, accorder nos pas au rythme de Son Esprit, agir précisément en accord avec Ses ordres. Lorsque Dieu veut que nous agissions, nous agissons, lorsqu’Il veut que nous demeurions tranquilles, nous demeurons tranquilles. Nous ne devons jamais créer de compartiments dans notre vie en vertu desquels nous agissons en fonction de notre volonté pour certaines choses ou à certains moments, tandis que nous suivons les directives du Saint Esprit qui vit en nous, pour le reste. Le Saint-Esprit n’opère pas en nous au gré de notre fantaisie. Il est sans cesse à nos côtés ! “C’est en Lui que nous avons la vie, le mouvement et l’être” (Actes 17.28). Une fois que vous commencez à marcher au rythme du Saint-Esprit, plus rien d’autre n’a d’importance, si ce n’est de rester toujours à Sa hauteur. Et vous découvrirez alors que la direction dans laquelle Il se dirige est toujours la bonne, que Son calendrier est toujours parfait et que vous obtiendrez toujours les résultats adéquats et conformes à Ses plans.

B-1 an : Es 4-6 et 2 Co 9

B-2 ans : Je 27-28

Vendredi 15 septembre | Que le combat au moins en vaille la peine !

“Je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard.” 1 Co 9, 26

Si vous essayez de vous battre sur tous les fronts, vous serez vite épuisé et ne serez efficace dans aucun domaine ! Faire la guerre sans raison valable, c'est comme verser de l'eau sur une vieille baraque en flammes ; à moins que quelqu'un ne soit en danger à l'intérieur, autant la laisser brûler. Conservez votre énergie pour votre demeure, si elle risque d'être la proie des flammes ou pour quelque chose de vraiment important. Le perdant est toujours vous-même lorsque vous vous battez pour la mauvaise cause : lorsque vous avez choisi le mauvais moment pour vous battre, lorsque la bataille ne vous concerne pas, lorsque vous vous battez simplement pour le plaisir de gagner afin de vous enorgueillir de la victoire, ou lorsque vous vous battez pour un combat perdu d'avance, simplement parce que votre orgueil ne vous permet pas de l'accepter. N'importe quel général vous dira que lorsque le coût de la victoire dépasse l'enjeu, il faut changer de stratégie. Utilisez donc votre discernement. Ne perdez pas de vue le but. Fixez vos regards sur le prix que Dieu vous a réservé. Paul affirmait : “je cours vers le but pour obtenir le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ” (Ph 3, 14). Si votre ennemi ne peut vous vaincre sur le champ de bataille, il essaiera de détourner votre attention de la ligne de front sous un prétexte futile, ou de vous faire éliminer, à la suite de décisions désastreuses de votre part. De toute manière, c'est lui qui gagne et vous qui perdez. Ecoutez : “Je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard... j'agis de la sorte afin de ne pas être disqualifié moi-même et de ne pas perdre ainsi le prix qui m'est destiné” (1 Co 9, 26 - paraphrase). C'est plutôt clair, non ?

B-1 an : Es 7-9 et 2 Co 10

B-2 ans : Je 29-30

Samedi 16 septembre | Vous êtes une cible pour Satan !

“A ceci je connais que Tu prends plaisir en moi... Ps 41, 11

Satan ne tient pas à ce que vous sachiez combien Dieu prend plaisir en vous, ni que vous vous rendiez compte de l'étendue de Ses bénédictions à votre égard, puisque tout ce que vous aimez dans la vie est un cadeau de Dieu. Satan cherchera à vous persuader que Dieu n'a jamais rien fait pour vous et, par ses mensonges, à vous faire croire que votre vie est absurde, que vous n'êtes capable de rien et que vous n'avez aucun avenir. Il est prêt à jouer de toutes ses cartes pour accomplir son dessein : votre couleur de peau, vous suggérera-t-il, est un handicap, comme la mauvaise éducation que vous avez reçue, ou le milieu social qui vous a vu naître. Toutes les excuses sont bonnes à ses yeux. Il ira même jusqu'à vous rappeler les promesses que vous avez faites et jamais tenues, ou ressusciter vos rêves brisés. Si vous écoutez sa voix sournoise et mensongère, vous perdrez vite toute estime de vous-même et vous vous imaginerez incapable de succès, ou même oublié de Dieu en ce qui concerne Ses bénédictions. Malgré votre prétendue médiocrité, malgré la longue liste de vos échecs passés, tout ce que vous avez aujourd'hui vient de Dieu. Ce n'est pas la chance qui vous a souri, c'est la faveur divine qui vous a accompagné. Tout est possible si Dieu est à vos côtés. Ecoutez : “A ceci je connais que Tu prends plaisir en moi, c'est que mon ennemi n'a pas lieu de se réjouir à mon sujet. Mais Tu me soutiens dans mon intégrité et Tu m'as établi devant Toi pour toujours” (Ps 41, 11-12). David avait compris que s'il subissait les attaques répétées de ses ennemis, c'était justement parce que ces derniers sentaient combien il était favorisé et béni par Dieu. Et vous, êtes-vous arrivé à la même conclusion ? Sinon vous risquez de ne pas voir venir la prochaine attaque de votre ennemi, de ne pas en connaître la vraie raison et de ne pas savoir comment y résister. Vous êtes l'objet des bénédictions de Dieu, aussi êtes-vous devenu une cible légitime pour Satan ! Vos ennemis sont jaloux de tout ce que Dieu a déjà fait pour vous. Comment eux s'en sont-ils rendu compte alors que vous l'ignorez encore ?

B-1 an : Es 10-12 et 2 Co 11

B-2 ans : Je 31-32

Cette nuit-là les disciples, pourtant pêcheurs expérimentés, n'avaient rien pu attraper. Ils étaient fatigués et sans doute désemparés. Tout semblait se liguer contre eux. Ils étaient revenus sur les lieux de leur première rencontre avec Jésus, mais cela n'avait pas raffermi leur cœur. Ecoutez Pierre dire avec résignation : “Je vais pêcher...” comme s'il avait voulu dire : “Il n'y a rien d'autre à faire que revenir à notre point de départ.” Soudain Jésus apparaît sur la plage et la situation change : sur l'injonction du Maître “ils jetèrent leur filet et ne parvinrent pas à le sortir de l'eau tant il y avait de poissons” (Jn 21. 6). Cette histoire nous apprend trois choses : 1- C'est quand nos propres efforts s'avèrent inutiles que Jésus apparaît et intervient. Tant que nous essayons de nous débrouiller par nous-mêmes, Il se tient à distance et attend que nous admettions notre défaite. Alors nous entendons Sa voix nous dire : “Ce n'est pas par le courage ni par la violence que tu agiras, mais c'est par Mon Esprit” (Za 4. 6). 2- Même si nous ne Le voyons pas, Il garde les yeux fixés sur nous. Les disciples ne s'étaient pas rendu compte que Jésus était sur la plage, pourtant Il les observait et se tenait prêt à les aider. Même si tous vos proches vous ont abandonné et que vous vous sentez impuissant devant les difficultés, souvenez-vous qu'Il n'est jamais trop loin pour vous tendre la main. 3- Il a déjà préparé la bénédiction dont il veut nous combler, si nous sommes prêts à accepter Son invitation. Remarquez que Jésus n'avait pas besoin des poissons que les disciples venaient d'attraper. Il avait déjà cuisiné un petit déjeuner pour eux sur le bord de la mer. Faites comme les disciples, venez vous rassasier à Sa table. Les réponses à vos questions, la force qui vous manque, la direction dont vous avez besoin, vous ne les trouverez qu'en festoyant en Sa présence, chaque jour !

*B-1 an : Es 13-15 et 2 Co 12**B-2 ans : Je 33-34***Lundi 18 septembre | Dieu est-Il en train de vous pousser hors du nid ?***“En ce jour-là éclata... une violente persécution. Tous les croyants se dispersèrent...” Ac 8. 1*

Jésus n'avait pas dit à Ses disciples de s'établir confortablement à Jérusalem et d'y rester. Il leur avait dit : “restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut” (Lc 24. 49). Ils avaient besoin de cette puissance pour accomplir la vraie mission que Jésus venait de leur confier : “prêcher en Son nom, devant toutes les nations... le pardon des péchés et la nécessité de la repentance” (v. 47). Nous les retrouvons un peu plus tard, “pleins de joie... passant tout leur temps dans le temple louant Dieu” (v. 52). Si Dieu vous a confié une mission, il est normal d'attendre qu'Il vous remplisse de Sa puissance et qu'Il ouvre devant vous le bon chemin. Le louer et Le glorifier pour ce qu'Il va accomplir à travers vous est, bien sûr, légitime. Mais vient un jour où il faut se lever, sortir du nid et s'avancer avec courage et détermination vers le but désigné par Dieu. Les disciples se sentaient bien à Jérusalem et leur mission semblait florissante. Des miracles avaient lieu, les habitants admiraient leur audace, la communauté des croyants augmentait rapidement et même les prêtres acceptaient en grand nombre la bonne nouvelle de Jésus (Ac 6. 7). Pasteurs et leaders, c'est quand votre église s'accroît et que votre mission réussit aux yeux de tous que se présentera à vous la tentation de profiter de vos succès et de votre prestige. Juste après ce constat de réussite nous apprenons qu'Etienne vient d'être arrêté et devient le premier martyr de la jeune église. Dieu a permis que la persécution s'abatte sur la communauté de Jérusalem pour forcer un certain nombre de disciples à partir apporter la Bonne Nouvelle dans d'autres régions. Nous acceptons tous que l'Évangile soit prêché “jusqu'aux bouts de la terre” mais bien peu d'entre nous sont prêts à quitter leur chez-soi pour aller ailleurs. Si Dieu a envisagé une mission pour vous, sachez qu'Il fera tout pour que vous l'accomplissiez. Il vous aime trop pour vous laisser gâcher votre destinée ! Sentez-vous Sa main en train de vous pousser hors du nid ?

*B-1 an : Es 16-18 et 2 Co 13**B-2 ans : Je 35-36*

“Quel avantage l’homme aura-t-il à gagner le monde entier, s’il le paie de sa vie ?” Mt 16. 26

Paul a conseillé à Timothée de se satisfaire du strict minimum : “Si donc nous avons nourriture et vêtement, nous nous en contenterons” (1 Tm 6. 8). L’apôtre avait appris à ne pas se focaliser sur ce qu’il n’avait pas de peur d’oublier ce qu’il possédait. Son trésor étant de connaître Christ et de Le servir. Il savait néanmoins que le secret du contentement était sans cesse à redécouvrir. Les tentations de désirer davantage accompagnaient notre route, comme autant de distractions et de mirages. Comment pouvons-nous parvenir à nous sentir satisfaits “en toute circonstance” (Ph 4. 11)?

- 1- En décidant chaque jour de vous contenter de ce que le Seigneur vous accorde. Acceptez le fait qu’acquérir d’autres biens ne vous rendra pas plus heureux. Peut-être est-ce un bon moyen d’apprendre à vivre plus simplement. Il est probable que nous possédons beaucoup de choses dont nous nous servons rarement.
- 2- En apprenant à dire : “cela me suffit” ou “non, je n’ai pas besoin de cela” lorsque se présente la tentation d’acheter quelque chose qui ne nous servira à rien.
- 3- En plaçant Dieu au centre de notre vie et de nos aspirations. Lui seul peut garantir que nous ne manquerons de rien. Un certain banquier d’affaires qui a tout perdu, après avoir brassé des millions d’euros, se retrouve à loger chez des amis parce qu’il ne peut même plus payer le moindre loyer. La “roue de la fortune” peut tourner tellement vite, ne dit-on pas ? A.W. Tozer a écrit : “Dans le cœur de l’homme les biens matériels ont pris le pouvoir. Maintenant les hommes n’ont aucune paix en leur cœur, car Dieu n’y est plus Roi... Notre Seigneur n’est pas venu pour détruire, mais pour sauver. Tout ce que nous Lui confions est en sécurité, mais tout ce qui ne Lui est pas confié ne peut être réellement en sécurité.” Le secret du contentement ne se découvre pas : il s’apprend un peu plus chaque jour !

B-1 an : Es 19-21 et Ga 1

B-2 ans : Je 37-38

Mercredi 20 septembre | Libre de ne pas avoir peur

“Même si je marche dans la vallée de l’ombre de mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi.” Ps 23. 4

La parole de Dieu ne nous le cache pas : nous sommes mortels, nos corps ne nous appartiennent que pour un temps. Mais nous avons aussi la promesse d’une résurrection physique future. Jésus nous a montré l’exemple, à quoi bon craindre l’inévitable, puisqu’il débouchera sur une nouvelle vie, dépourvue des contraintes de celle qui est la nôtre aujourd’hui ? Pourquoi ne pas vivre avec audace et profiter pleinement des opportunités que Dieu nous offre ? Pourquoi ne pas laisser Jésus contrôler notre existence et nous guider jour après jour ? Après tout Il est venu pour que nous ayons la vie et la vie en abondance (Jn 10. 10). Nous n’avons qu’une seule chance de bien la vivre. Puisqu’Il a promis de nous accompagner à chaque étape du chemin, mieux vaut vivre chaque instant avec assurance et foi. Benjamin Franklin, prolifique inventeur et écrivain reconnu est l’un des pères fondateurs des Etats-Unis. Il vécut une vie riche et audacieuse, défendant ardemment les choses qui lui tenaient à cœur. Sur sa tombe on peut lire cette épitaphe, écrite par Benjamin Franklin lui-même : “Ci-gît le corps de Benjamin Franklin, ses organes déchirés et dépourvu de ses dorures comme un vieux livre qui aurait perdu sa belle couverture. Pourtant, sachez que l’œuvre elle-même du Créateur n’est pas perdue à jamais. Elle survivra, j’en suis sûr, et renaîtra dans une nouvelle édition richement illustrée, corrigée et améliorée par la main de son Auteur.” La liberté de ne plus avoir peur est à la portée de chacun d’entre nous. Elle dépend de la confiance que nous avons dans les promesses divines ainsi que de notre assurance du salut par grâce. Nous sommes devenus enfants de Dieu lorsque nous avons accepté Christ ressuscité comme notre sauveur et que nous avons proclamé notre foi devant tous. Notre carte d’identité “en Christ” a été établie une fois pour toutes et celle-ci est valable pour l’éternité. Nous n’avons plus rien à craindre car rien ne peut désormais nous séparer de Dieu (Ro 8. 38-39). N’en êtes-vous pas aussi convaincu que Paul ?

B-1 an : Ps 111-114

B-2 ans : Je 39-40

“Recherchons ce qui contribue à la paix et nous permet de progresser ensemble dans la foi.” Ro 14.19

Nous avons tendance à adopter les habitudes de ceux avec qui nous passons le plus de temps ! Voilà pourquoi Paul a dit : “Ma foi vous aidera et la vôtre m’encouragera” (Romains 1.12). Fred Smith fait remarquer qu’il n’y a que deux sortes de personnes : celles qui polluent et celles qui purifient ! Les pollueurs ressemblent à des cheminées d’usines crachant à longueur de journée leur panache de fumées nocives. Ils détestent le ciel pur et serein, trouvant toujours une occasion de l’assombrir. Les gens qui vivent dans leur voisinage et respirent les poisons qu’ils diffusent sans cesse se sentent de plus en plus malades en leur présence. Les purificateurs par contre font tout pour purifier l’air que nous respirons et embellir ce qu’ils touchent ! L’atmosphère la plus polluée devient respirable quand ils sont dans les parages ! Ils absorbent les paroles désobligeantes et cruelles des autres et les filtrent avant de les relâcher. Les commentaires négatifs et désespérés se transforment avec eux en encouragements et promesses de bénédictions. A quel camp appartenez-vous ? Quand les gens quittent votre compagnie, se sentent-ils encouragés et bénis ou plutôt découragés et amers ? Purifiez-vous l’atmosphère dans laquelle ils se débattent, leur ouvrant de nouveaux horizons pleins de promesses ou les laissez-vous partir le cœur lourd, effrayés de l’avenir ? Observez leur comportement à votre égard et vous saurez à quel groupe vous appartenez ! Ceux qui doutent de tout ne reçoivent que ce qu’ils méritent tout autant que ceux qui font confiance à Dieu ! Quant à vous, recherchez dans les pires circonstances la main généreuse de Dieu, la Bible vous le demande et vous découvrirez ainsi des opportunités que vous auriez failli manquer. Regardez les autres avec les yeux de Dieu : ils s’ouvriront à vous et se mettront à vous aimer, car votre attitude à leur égard les touchera plus vite que vos sermons !

B-1 an : Es 22-24 & Ga 2

B-2 ans : Je 41-42

Vendredi 22 septembre | Ne vous garez pas dans le passé !

“Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées...” 2 Co 5. 17

Le passé est derrière vous. Vous ne pouvez rien en modifier. Vous ne pouvez que tirer les leçons de vos erreurs et aller de l’avant. Cessez de vous garer dans le parking du passé. Le meilleur moyen d’enterrer votre passé est de concentrer vos regards seulement sur l’avenir. C’est ce que Paul faisait (Ph 3. 13-14). Ce qui est mort doit être enterré une fois pour toutes. Mais certains d’entre nous sont devenus tellement habitués aux tactiques de Satan et à ses mensonges qu’ils sont prêts à monter dans son véhicule qui les ramène vers les lieux familiers de leur passé. Ils écoutent ses allusions et ses suggestions et en viennent même à douter de leur salut, comme si leurs péchés passés avaient fait fuir Dieu loin d’eux. Pierre, qui était au fait des ruses de Satan, écrit : “Veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ; opposez-vous à lui...” (1 P 5. 8). Rappelez-vous les paroles de David : “Le Seigneur est compatissant et clément, patient et grand par la fidélité ; Il n’accuse pas sans cesse, Il ne garde pas rancune pour toujours ; Il ne nous traite pas selon nos péchés... autant l’orient est éloigné de l’occident, autant Il éloigne de nous nos transgressions” (Ps 103. 8-12). Remarquez qu’il n’a pas dit “autant le nord est éloigné du sud”, mais “autant l’orient (l’est) est éloigné de l’occident (l’ouest)...” Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ce choix ? Le nord et le sud ont des pôles, des points précis qui délimitent un début et une fin. Mais l’est et l’ouest n’ont pas de points précis qui les limitent. Ils n’ont ni commencement ni fin. Si vous voyagez vers l’est vous ferez le tour de la terre. Pour aller vers l’ouest, vous devez faire demi-tour. L’est et l’ouest ne se rencontrent jamais. Vos péchés sont dans le passé et Dieu a établi un espace infini entre vous et eux ! Sa parole pour vous aujourd’hui est : ne stationnez plus jamais dans le passé !

B-1 an : Es 25-27 & Ga 3

B-2 ans : Je 43-44

Samedi 23 septembre | Quel progrès avez-vous fait ?

“Ainsi, tournons-nous vers un enseignement d'adulte... Nous n'allons pas poser de nouveau les bases de ce message.” He 6. 1

Avez-vous déjà entendu parler du petit garçon qui tombait tout le temps de son lit ? Quand sa mère lui demanda pourquoi, il répondit : “C’est peut-être parce que je dors trop près de l’endroit où je suis entré dans le lit.” Il est tentant de rester tout près de son point de départ et de ne jamais plus avancer, mais c’est aussi très risqué. Réfléchissez à une époque passée, disons il y a un an, puis posez-vous les questions suivantes : Comment ma vie de prière d’aujourd’hui se compare-t-elle à celle de cette époque ? Et ma manière de donner ? Est-ce que je donne plus, plus souvent et plus joyeusement ? Est-ce que j’aime la Parole de Dieu, est-ce que je l’étudie ? Est-ce que j’aime être en communion avec Son peuple ? Est-ce que je suis plus fort aujourd’hui face à la tentation qu’avant ? Mes attitudes ont-elles changé pour le mieux ? Mes proches voient-ils la différence ? Prêtez attention à ces paroles : “Tournons-nous vers un enseignement d’adulte.” (He 6. 1). La différence entre un enfant et un adulte, c’est qu’un enfant a constamment besoin d’attention, qu’il ne peut pas se nourrir lui-même, qu’il ne sait pas se discipliner, qu’il se dispute pour un rien, qu’il est craintif et égoïste, qu’il manque d’expérience, qu’il a des problèmes d’identité, qu’il a constamment besoin d’être rassuré. Examinez vous donc aujourd’hui : “Réfléchissons à nos voies, examinons-les à fond, et revenons au Seigneur” (Lm 3. 40). Pourquoi ? Parce que vous n’avez pas besoin de faire quoi que ce soit pour recevoir l’amour de Dieu, mais vous devez grandir pour recevoir Ses bénédictions. Dieu ne tient pas à ce que vous demeuriez des enfants toute votre vie ! Il souhaite vous voir progresser et devenir un peu plus chaque jour similaire à Son Fils. N’est-ce pas aussi votre désir ?

B-1 an : Es 28-30 & Ga 4

B-2 ans : Je 45-46

Merci de votre soutien par vos prières et par vos dons. Nous faisons partie de la même équipe !

Dimanche 24 septembre | Devenir un chrétien en bonne santé (1)

“C’est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ... vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez Ses traces.” 1 P 2. 21

Se dire chrétien ne signifie pas suivre Ses traces avec fidélité ni vivre comme Lui a vécu. Or la majorité des gens qui nous entourent étudient notre comportement en tant que chrétien, sans lire dans la Bible comment Jésus a vécu. DL Moody a dit : “Sur cent personnes, une seule lira la Bible pour découvrir Christ et les 99 autres se contenteront de lire votre conduite de chrétien !” Quels sont donc les caractéristiques d’un chrétien “en bonne santé spirituelle” ? 1- Il fait preuve de compassion et répand la paix autour de lui. “La sagesse d’en haut est d’abord pure, ensuite pacifique, conciliante, raisonnable, pleine de compassion et de bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie” (Jc 2. 17). Il ne passe pas tout son temps à décrier la société dans laquelle il vit, ou à critiquer les gens qui l’entourent. Il concentre son énergie à devenir un homme de paix et de miséricorde. 2- Il recherche la compagnie des autres membres de sa famille. Il fait preuve d’amour et de patience avec ceux qui manquent de maturité spirituelle, tout en prenant exemple sur ceux qui sont plus mûrs que lui. Son mot d’ordre est d’aimer ses frères et ses sœurs en Christ (Lisez 1 Jn 3. 20). 3- Il vit sa vie dans le but de glorifier Dieu. Il est prêt à s’abaisser, à donner toute la place à Jésus. “Il faut que Lui croisse et que moi je diminue” (Jn 3. 30). 4- Pour imiter Jésus, il accepte de devenir, lui aussi, un ami de pécheurs et des gens peu estimés au sein de notre société (Mt 11. 19). Il s’engage à rencontrer les autres et faire preuve de compassion envers tous. 5- On reconnaît qu’il est en train de croître en tant que chrétien, en voyant les fruits de l’Esprit se manifester de plus en plus dans son comportement (Lisez Ga 5. 22-23). Vous reconnaissez-vous dans ces “signes extérieurs” qui définissent un chrétien sain spirituellement ?

B-1 an : Es 31-33 & Ga 5

B-2 ans : Je 47-48

“C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ... vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez Ses traces.” 1 P 2, 21

Examinons aujourd'hui d'autres signes qui devraient nous caractériser si nous aspirons à devenir des chrétiens “sains” spirituellement. Voici quelques caractéristiques, plus intéressantes, qui définissent le chrétien en bonne santé : 1- Il se nourrit sans cesse de la parole de Dieu. Selon une statistique publiée au Etats-Unis, 87% des américains qui possèdent des chaussures spécifiques pour le jogging ne pratiquent absolument pas ce sport. “Quel rapport avec la lecture de la Bible ?” direz-vous. Combien de chrétiens qui possèdent une ou plusieurs Bibles dans leur maison ne la lisent pas chaque jour ? Qu'en pensez-vous ? Nous lisons : “Vous mettrez sur votre cœur et sur votre âme ces paroles que Je vous adresse... Vous les apprendrez à vos fils et vous leur en parlerez quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras” (Dt 11. 18). Ce que nous étudions définit les attitudes qui formeront la base de notre vie. 2- Il recherche la présence de Dieu car il veut mieux Le connaître et Le connaître personnellement. En conséquence Dieu le remplit de Son Esprit, “ parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné” (Rm 5. 5). Frère Laurence, dans son livre “Pratiquer la présence de Dieu” écrit : “Nous devons nous positionner dans la présence de Dieu en engageant conversation sans cesse avec Lui. Ainsi nous nous sentirons honteux si nous interrompons cette conversation avec Lui, à cause de pensées vaines et futiles qui pourraient traverser notre esprit.” 3- Il est joyeux parce qu'il est assuré de son salut en Christ. Il sait que le salut est obtenu par la foi seule et son désir est de faire connaître cette Bonne Nouvelle à d'autres (Lisez Ep 2. 8-9). 4- Il est conscient qu'il vit dans un monde corrompu et que son espérance réside dans l'éternité avec Dieu. Mais il a aussi appris à croire et à accepter les promesses de Dieu au sein même de ce monde faillible et temporaire (Lisez Ac 14. 22).

B-1 an : Es 34-36 & Ga 6

B-2 ans : Je 49-50

Mardi 26 septembre | Ne laissez pas la porte entr'ouverte !

“Ne donnez pas accès au diable.” Ep 4, 27

Pour vous faire trébucher, Satan n'a besoin que d'une petite porte entr'ouverte dans votre vie. Il surveille sans cesse comment nous contrôlons notre nature charnelle. Les signes concernant nos émotions et nos relations ne lui échappent pas. Une porte entrebâillée ne signifie pas que vous avez succombé à un quelconque péché. Elle indique seulement à Satan dans quel domaine vous risquez de trébucher. Même si votre marche avec le Seigneur est admirable, vous n'êtes pas à l'abri d'une chute. C'est pourquoi Paul écrivait : “Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié” (1 Co 9. 27). S'il voit la moindre chance de s'introduire chez vous, Satan n'hésitera pas. De plus, il est beaucoup plus difficile de l'en chasser que de l'empêcher d'entrer ! Comment nous préparer ? En étant vigilants, en adoptant les bonnes attitudes, en nous éloignant de toute tentation susceptible de nous dominer. En vérifiant que nous n'avons laissé aucune porte entr'ouverte, surtout celle de notre cœur ! Satan savait très bien dans quel domaine David affichait une faiblesse certaine. David n'avait pas fermé “la porte” : il était resté à Jérusalem au temps “où les rois ont l'habitude de partir pour la guerre”. Remarquez deux détails : 1- David mit longtemps à se rendre compte qu'il avait gravement péché. 2- La source de son péché se trouvait dans sa vie longtemps avant le jour où il a vu Batchéba en train de prendre un bain. Satan est subtil. Il n'abordera pas un chrétien ferme dans sa foi en lui disant : “Mon ami, que dirais-tu d'une visite à Las Vegas où tu pourrais jouer une fortune dans les casinos ?” Tout ce qu'il cherche est la faille qui lui permettra de nous mettre sur le chemin du péché. Sa Parole pour vous aujourd'hui : n'entrebâillez pas la porte de votre cœur et contrôlez vos émotions !

B-1 an : Es 37-39 & Ep 1

B-2 ans : Je 51-42

Il était le seul homme sur cette terre qui n'avait commis aucun péché, mais Il était aussi connu comme “l'ami des pécheurs”. Si nous voulons suivre Jésus, ne devons-nous pas, également, nous faire l'ami des pécheurs ? Quelqu'un a déclaré que, de tous les noms et attributs divins, c'est le seul que nous pouvons endosser ici-bas ! Est-ce facile de devenir l'ami de pécheurs ? Probablement pas. Une fois que nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur, nous sommes tentés de nous isoler du monde et de rechercher la compagnie d'autres chrétiens. Rien de mal à cela, mais n'oublions pas ce qu'était notre vie quand nous n'avions aucun espoir et aucun but dans la vie. Voici quelques pistes à suivre si nous sommes sérieux dans notre désir d'imiter Jésus : 1- N'oublions pas à quel point Dieu aime tous les hommes (Jn 3. 16), surtout les pécheurs ! Il envoya Jonas prêcher aux habitants de Ninive, l'une des villes les plus corrompues et violentes de l'Antiquité, parce qu'Il avait pitié d'eux. Il voit les millions d'êtres humains qui ne Le connaissent pas comme “fatigués et découragés, comme des moutons qui n'ont pas de berger” (Mt 9. 36). 2- N'oublions pas de passer du temps avec les autres, en particulier ceux qui vivent loin de Dieu. Si nous n'entretenons aucune relation avec eux, comment découvriront-ils “l'espérance qui est en nous” (1 P 3. 15) ? 3- Ne négligeons pas l'hospitalité envers tous. Jésus passait du temps avec Ses disciples, mais aussi avec les gens du peuple, les “publicains”- les hommes à la solde de l'occupant dont le rôle était de lever des taxes - les prostituées, au point d'être considéré comme “un glouton et un buveur” (Mt 11. 19). 4- Ne donnons pas l'impression d'être exigeants et critiques du comportement des autres. Les gens devraient découvrir l'amour et la compassion du Christ à travers nos paroles et nos actes. Proclamer la vérité biblique est indissociable de la grâce et de l'amour divins. Devenons, nous aussi, des amis des pécheurs !

B-1 an : Es 40-42 et Ep 2

B-2 ans : Ps 111

Jedi 28 septembre | Vos choix pour aujourd'hui

“Choisissez aujourd'hui...” Jos 24. 15

Si vous voulez que votre vie glorifie Dieu et apporte de la bénédiction à d'autres aujourd'hui, voici les choix que vous devez faire chaque jour : 1- Le choix de l'amour : car rien ne justifie la rancune (1 Co 13. 3-8). 2- Le choix de la joie : puisque c'est Dieu qui dirige vos pas, résistez à la tentation d'être négatif ou craintif (Ps. 37. 23). 3- Le choix de la patience : au lieu de maudire celui qui prend votre place, invitez-le à le faire. Au lieu de vous plaindre d'une longue attente, soyez reconnaissant d'avoir un moment pour prier (Rm 5. 3-4). 4- Le choix de la bienveillance : soyez bienveillant envers les pauvres, car ils sont souvent seuls. Soyez bienveillant envers les riches, car ils vivent souvent dans la crainte. Soyez bienveillant envers ceux qui ne le sont pas, vous comprendrez ainsi comment Dieu se comporte envers vous (Col 3. 12). 5- Le choix de la bonté : soyez plus rapide à confesser qu'à accuser, à passer inaperçu qu'à vous vanter, à vous priver qu'à accepter quelque chose de malhonnête (Es 3. 10). 6- Le choix de la fidélité : gardez vos promesses pour que vos créateurs ne regrettent jamais de vous avoir fait confiance, vos amis ne remettent pas en question votre parole et votre famille ne doute pas de votre amour (1 Co 4. 2). 7- Le choix de la douceur : on n'obtient rien par la force. Si vous élevez la voix, que ce soit dans la louange. Si vous serrez le poing, que ce soit dans la prière. Si vous êtes exigeant, que ce soit d'abord pour vous-même (Jc 3. 17). Si vous réussissez à vivre selon ces principes aujourd'hui, vous pourrez poser, ce soir, la tête sur votre oreiller et passer une bonne nuit, vous l'aurez mérité !

B-1 an : Es 43-45 et Ep 3

B-2 ans : Ps 112

Max Lucado a écrit: "Qui, de nos jours, embaucherait Jean le Baptiste ? Aucune église ne voudrait de lui. Pour les relations publiques, il eût été un désastre ambulant ! Il portait des vêtements en poils de chameau, une ceinture de cuir à la taille, et mangeait des sauterelles et du miel sauvage ! Qui voudrait regarder un gars hirsute comme lui, dimanche après dimanche ? Et son message était aussi sauvage que son habillement : un défi direct et brutal à se repentir parce Dieu allait arriver. Il s'était consacré à une seule tâche : être la voix du Christ avant Son arrivée. Tout en lui était centré là-dessus : ses habits, son régime, ses actes et ses exigences." Cela lui a coûté la vie. Alors que d'autres gardaient le silence, lui se leva pour accuser en public le roi Hérode d'avoir volé la femme de son frère. Ce qui n'était guère recommandé si l'on voulait faire une longue carrière à la cour ! Pourquoi l'a-t-il fait ? Parce qu'il préférait perdre sa tête plutôt que son intégrité. Vous n'avez pas besoin de vous identifier à la foule pour changer les hommes, ni de vous abaisser à leur niveau afin de les élever au vôtre. La vraie sainteté ne vous rend pas bizarre ou intraitable, et ne fait pas de vous un arbitre intransigeant des normes communautaires. Elle vous rend un peu plus comme Dieu. Ecoutez : "L'amour du monde écrase l'amour pour le Père. Pratiquement tout ce que le monde admire, la volonté d'être libre et maître de sa destinée, tout vouloir pour soi sans se soucier des autres, vouloir dominer et écraser les autres, n'a rien à voir avec le caractère du Père. Cela vous éloigne de Lui. "Ce monde et son désir effréné de possessions matérielles va bientôt disparaître tandis que celui qui fait la volonté de Dieu est en route pour l'éternité" (1 Jn 2. 15-17 - paraphrase).

B-1 an : Es 46-48 & Ep 4

B-2 ans : Ps 113

"Notre raison d'espérer, notre joie, c'est vous. Quand notre Seigneur Jésus-Christ viendra, vous serez pour nous la récompense qu'on donne aux vainqueurs, et devant Lui, nous serons fiers de vous !"

1 Thessaloniens 2. 19

Samedi 30 septembre | Engagez-vous à lire Sa Parole ! (1)

"Que la parole du Christ habite en vous avec toute sa richesse..." Col 3. 16

Le salut est l'affaire d'une minute, l'étude de la Parole de Dieu, celle de toute une vie. RL Torrey a dit un jour : "Nombreux sont les chrétiens qui prient pour recevoir la puissance de Dieu dans leur vie, tout en négligeant de lire assidûment Sa Parole. Mais cette puissance est emmagasinée dans le grand réservoir de Sa Parole, la Bible." Et son ami et associé, DL Moody, a répété au cours de sa vie combien importante l'étude de la Bible était pour tout croyant. "Quand je prie, je parle à Dieu, mais quand je lis la Bible, c'est Dieu qui me parle. Ecouter Dieu me parler est plus important que Lui parler. De plus, je crois que nous pourrions mieux nous adresser à Dieu, si nous prenions le temps de mieux connaître Sa Parole !" David connaissait l'importance de la Parole de Dieu dans sa vie. Avez-vous remarqué le début du tout premier psaume : "Heureux l'homme qui ne suit pas les projets des méchants... mais qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur, et qui reedit Sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas : tout ce qu'il fait lui réussit" (Ps 1. 1-3). Celui ou celle qui s'engage à lire la Bible chaque jour ne manquera jamais de nutriments, comme l'arbre planté près d'un cours d'eau ne sèchera jamais et produira toujours du fruit. Un missionnaire africain s'est exclamé un jour, non sans humour : "Vous trouvez le christianisme ennuyeux ? Mais le meilleur show télévisé le sera aussi, si votre poste de télévision n'est pas branché ! Branchez vous sur la parole de Dieu et vous ne vous ennuierez plus !" Si vous êtes correctement branché, la parole divine pourra "habiter en vous avec toute sa richesse". Le mot de la fin ? Engagez-vous dès aujourd'hui à lire Sa Parole, chaque jour !

B-1 an : Es 49-51 & Ep 5

B-2 ans : Ps 114